



Avertissement aux habitués de Bar-sur-Aube : les directions cardinales de ce plan sont inversées (le Nord est au Sud, et l'Est est à l'Ouest !)

1 Hommage à Bachelard

Parking des Gouverneurs, à l'angle de la rue Nationale et de la rue du Corps-de-Garde



Attendant au parking des Gouverneurs (vous y trouverez notamment un jardin de ruines), ce vaste mur rend hommage au philosophe baralbin sous forme d'un portrait peint accompagné de quelques citations.

2 La maison natale 59, rue Nationale

« La maison natale est plus qu'un corps de logis, elle est un corps de songes. »

(La Poétique de l'espace)

Le 59, rue Saint-Michel (aujourd'hui rue Nationale), en 1930



Les Bachelard forment une lignée de petites gens, cordonniers de père en fils, originaires de Haute-Marne. C'est avec Nicolas, grand-père de Gaston, que les Bachelard font souche à Bar. De cette famille aux usages paysans, Bachelard gardera une grande simplicité et un remarquable goût du travail.

En 1882, Louis, cordonnier, fils de Nicolas Bachelard, épouse Marie-Louise, née Sanrey (une Haut-Marnaise). De cette union naîtra tout d'abord, le 26 février 1883, une petite Marthe Eugénie Louise, qui hélas décèdera un mois plus tard.

Un an après, le 27 juin 1884, naît Gaston Louis Pierre. La petite famille habitera à cette adresse jusqu'en 1886.



Le 59 de la rue Nationale de nos jours (restaurant Le Montagnard)

3 Fonds Bachelard

Médiathèque municipale Albert Gabriel—13, rue Saint-Pierre



La médiathèque de Bar-sur-Aube dispose d'un espace dédié à Bachelard où se côtoient fonds iconographique (dont de nombreux portraits du philosophe, peints par des admirateurs) et fonds bibliographique (œuvre de Bachelard, essais, thèses universitaires, etc.).

Vous y trouverez notamment des livres appartenant à l'Association Internationale Gaston Bachelard.

Horaires d'ouverture : <http://www.mediatheque.barsuraube.org>

4 Le foyer familial 119, rue Nationale

Quelques années après la naissance de Gaston, ses parents emménagent au 119, rue Notre-Dame (aujourd'hui rue Nationale). Au rez-de-chaussée se trouve le petit commerce familial : le père y exerce la cordonnerie et la mère y tient quant à elle un débit de tabac et un dépôt de presse. C'est dans cette maison, le 19 novembre 1888, que naîtra Eugène Albert Georges, le frère de Gaston (il mourra le 25 juillet 1965).



Sur cette carte postale de 1908, on peut remarquer, à droite du chapelier-gantier (Chaplain), la boutique des Bachelard arborant la carotte des buralistes. L'homme à la fenêtre est le père de Gaston, et la femme sur le trottoir, main sur la hanche, sa mère.



En-tête de facture de la cordonnerie Bachelard



La même adresse, de nos jours

GUIDE

de Bar-sur-Aube de Gaston Bachelard

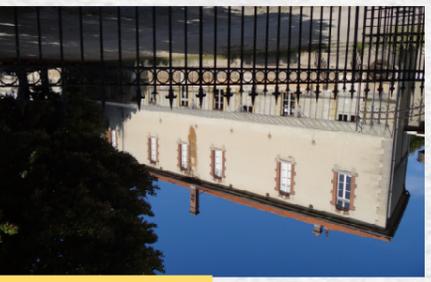
« Revenir à Bar est toujours mon désir »



Pendant ses années passées aux P.T.T., Bachelard étudie quotidiennement, obtient de nombreux certificats pour enseigner les sciences. En 1919, c'est enfin le grand retour de Bachelard au pays puisqu'il devient professeur de physique-chimie au collège municipal de Bar-sur-Aube, où il fut lui-même élève de 1896 à 1902 (grâce à une bourse attribuée aux élèves méritants). Il a alors 35 ans.

C'est un professeur dévoué, qui n'hésite pas à prendre sur son temps libre pour aider ses élèves ; il en prend certains sous son aile (comme Bernard Prieur, par exemple) ; et souvent, aux beaux jours, il leur fait cours dans le cadre verdoyant de la colline Sainte-Germaine. Ses élèves et collègues, à l'instar de tous ceux qui l'ont connu, se souviennent de lui comme d'un homme à la vivacité intellectuelle exceptionnelle, bienveillant, lumineux, fier, pour ne pas dire bonhomme, et d'une grande modestie.

En 1922, il devient agrégé de philosophie mais restera encore au Collège jusqu'en 1930, date à laquelle il quittera Bar-sur-Aube pour la chaire de philosophie à la faculté de Lettres de Dijon...



L'Ancien Collège n'a guère changé depuis l'époque où Bachelard enseignait dans sa classe de physique-chimie (deuxième porte en partant de la gauche). Depuis 1977, l'enseignement du second degré est dispensé à la cité scolaire Gaston Bachelard, située sur le flanc de la colline Sainte-Germaine.

Bachelard dans sa salle de classe, en compagnie de collègues et de Suzanne.



La maison passagère

5, rue Danton



Entre 1902 (date à laquelle il obtient le baccalauréat) et 1919, Bachelard s'éloigne de Bar-sur-Aube. Il se destine d'abord à une carrière dans les Postes (à Remiremont, puis à Paris, de 1907 à 1913), puis rencontre Jeanne Rossi (née à Bar-sur-Aube le 16 janvier 1886), institutrice à Maisons-lès-Soullaines, puis à Voigny, qu'il épouse le 8 juillet 1914. Trois semaines après leur mariage, la Première Guerre mondiale éclate, et Bachelard est mobilisé (il passera plus de trois ans dans les tranchées et recevra plusieurs décorations pour sa bravoure).



Pendant la Grande Guerre, Bachelard (sur cette photo, à Lunville, vers 1915) servira comme télégraphiste pour une division de cavalerie.

La tombe des Bachelard

8, cimetière de Bar-sur-Aube, route de Colombe



Gaston Bachelard décède le 16 octobre 1962 à Paris, place Maubert. Son corps est enterré au cimetière de Bar-sur-Aube, dans le caveau familial où reposait déjà sa femme (décédée le 2 juin 1920).

Suzanne, après avoir consacré elle aussi sa vie à la philosophie, les y rejoindra en 2007.

Pour trouver le caveau des Bachelard, rendez-vous à la sépulture n° 247 de la section 1 : à l'entrée du cimetière, marchez tout droit, dépassez la grande croix centrale, continuez tout droit, prenez la voie à gauche et avancez jusqu'à la prochaine voie : la tombe est à l'angle, sur votre droite.



1962. Boulevard de la République, à Bar-sur-Aube : le cortège funéraire de Bachelard passe devant l'Ancien Collège

Le dernier logis

6, rue Gaston Bachelard



Cour intérieure, côté rue du Foulon (propriété privée)



Vue depuis la rue Gaston Bachelard. Une plaque murale indique que le philosophe y vécut.

Après le décès de sa femme (1920), de son père (1923), puis de sa mère (1925), Gaston Bachelard, désormais seul avec sa fille, s'installe dans une jolie maison située dans l'ancienne rue de Fontaine, acquise en 23 à un certain commandant Habert. Pour s'occuper de la maison et de Suzanne, Gaston Bachelard engage une bonne, Mademoiselle Jeanne. Devenu Dijonnais, puis Parisien, il continuera de s'y rendre jusqu'en 1954, mais de plus en plus épisodiquement (à son grand dam...).



Suzanne, dans le jardin de la maison



Pour un grand marcheur comme Bachelard, cette maison est le point de départ idéal de nombreuses balades, avec sa fille notamment : colline Sainte-Germaine, Jaucourt, Meurville, Couvignon, Spony ou, comme sur cette photographie, Bergères...

Office de tourisme de la Côte des Bar

4, Boulevard du 14 juillet – 10200 Bar-sur-Aube. Tél. 03 25 27 24 25

Ouvert d'avril à octobre : du lundi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30 ; de novembre à mars : du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30.

Médiathèque municipale Albert Gabriel

13, rue Saint-Pierre – 10200 Bar-sur-Aube. Tél. 03 25 27 36 47

Ouverte le mardi de 14h à 19h, le mercredi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h, le jeudi de 16h à 18h, le vendredi de 14h à 18h, le samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h.

En 1930, après une très brève et décevante implication dans la politique locale (en tant que conseiller municipal), Bachelard quitte Bar pour Dijon ; puis ce sera Paris, en 40. Sa destinée s'accélère et le retient de plus en plus. Pendant les grandes vacances, il revient encore à Bar-sur-Aube, avec sa fille Suzanne. Bar est son havre ; il y retrouve des paysages familiers, et son frère, et ses amis (Instituteur Marguerite Citroux et son fils, Daniel, le libraire Boillet, l'archéologue Albert Gabriel, etc.). Sa vie s'achève à Paris, en 1962 – ce Babilon de toujours est alors un grand philosophe, très estimé aussi bien en France qu'à l'étranger.

« Je suis de Champagne, un pays où ça pétille, où le vin pétille et chante ! »

Gaston Bachelard est né à Bar-sur-Aube, dans un « pays de ruisseaux et de rivères, dans un coin de la Champagne vallonnée, le Vallage, ainsi nommé à cause du grand nombre de ses vallons » (*L'Élan de la rive*). Lire Bachelard, ce n'est pas se heurter à une pensée sèche & abstraite, impersonnelle, c'est, au contraire, se froter à un esprit vivant, à une écriture charmante, tout imprégnée de ce Bar-sur-Aube natal qui fut le cadre de ses joies & rêveries d'enfant. Infaillible marcheur, amoureux des arbres et des cotaux, il était courant de voir Bachelard en promenade ici et là, tantôt sur les sentes de la colline Sainte-Germaine (la montagne, disait-on en son temps), tantôt longeant tel ou tel cours d'eau. Bachelard n'a jamais cessé, dans son œuvre et sa correspondance, de charmer Bar-sur-Aube et la Champagne, dont l'éloignement le rendait si mélancolique – le vieux pays ne le quittait jamais : « Je ne rêve pas à Paris, dans ce cube géométrique, dans cet atavisme de ciment, dans cette chambre aux volées de fer si hostiles à la matière nocturne. Quand les rêves me sont propres, je vais là-bas, dans une maison de Champagne ou dans quelques maisons où se condensent les mystères du bonheur » (*Poétique de l'espace*).